

# MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 88 • juin 2017

## SOLIDAIRES POUR LA **PAIX**



À **GAO**, LES CASQUES BLEUS RENOUVELLENT LEUR SOLIDARITÉ AUX SOLDATS DU **MOC**

**TOMBOUCTOU** : UN CHEPTEL DE CHÈVRES RECONSTITUÉ POUR 400 FAMILLES DE **LIKRAKAR** ET DE **GARGANDO**

À **GAO**, LA RÉOLUTION **2295** ET L'ACCORD POUR LA PAIX SONT AU CŒUR DES ÉCHANGES ENTRE LA MINUSMA ET LA **SOCIÉTÉ CIVILE**

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •  
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES  
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX



MINUSMAHEBDO

88

## SOMMAIRE

## DANS CE NUMÉRO

**3** LE PERSONNEL DE LA MINUSMA CÉLÈBRE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

**4** TOMBOUCTOU : UN CHEPTEL DE CHÈVRES RECONSTITUÉ POUR 400 FAMILLES DE LIKRAKAR ET DE GARGANDO

**5** À GAO, LES CASQUES BLEUS RENOUVELLENT LEUR SOLIDARITÉ AUX SOLDATS DU MOC

**6** CENTRE « SIGI TE MOGO SON », AU-DELÀ DU HANDICAP: LA DIGNITÉ PAR LE TRAVAIL

**8** A GAO, LA RÉOLUTION 2295 ET L'ACCORD POUR LA PAIX SONT AU CŒUR DES ÉCHANGES ENTRE LA MINUSMA ET LA SOCIÉTÉ CIVILE

**9** BRÈVES

**10** COMMUNIQUÉS



4



5



6



8

## LE PERSONNEL DE LA MINUSMA CÉLÈBRE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT



*A Gao et à Tombouctou, le personnel de la MINUSMA a commémoré la journée mondiale de l'environnement, le 5 juin, à travers la mise en terre de plantules et des activités de salubrité.*

Plus de 250 membres du personnel parmi les civils et les Casques bleus de la MINUSMA ont planté plus de 350 arbres au Camp intégré de la MINUSMA, près de l'aéroport de la cité des 333 saints. En prélude à cette journée, le staff onusien avait organisé, le 3 juin, une journée de nettoyage du Quartier général du bureau régional.

«Les activités menées aujourd'hui nous permettent de renouer nos liens avec la nature. L'attention que nous devons porter à la nature doit se refléter dans notre comportement au quotidien », a souligné Sami Cherif, Chef de Bureau par intérim de la MINUSMA à Tombouctou.

Dans la cité des Askia, les membres du personnel de la Mission onusienne, tant militaires que civils se sont réunis, de concert avec le Coordinateur du MOC (Mécanisme

Opérationnel de Coordination) pour planter des arbres dans l'enceinte du Super camp de la MINUSMA. Au terme de cette cérémonie, le Commandant du Secteur-Est a remis un arbre à chaque contingent militaire et aux unités de Police constituées qui, à leur tour, les ont mis en terre.

Deux événements symboliques placés sous le signe de l'attachement de l'être humain à la terre nourricière. Car, comme l'a déclaré António Guterres, le Secrétaire général des Nations Unies, « Sans un environnement sain, impossible de mettre fin à la pauvreté et d'atteindre la prospérité. Nous avons tous un rôle à jouer pour protéger notre seule et unique maison : utiliser moins de plastique, prendre moins la voiture, gaspiller moins de nourriture, développer ensemble notre sensibilité ».

Alors, "À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, et chaque jour, soyons en communion avec la nature. Apprécions cette planète qui nous protège", a invité le Chef de l'ONU.



**Adoptez l'éco-attitude**

N'imprimez ce document  
que si cela est nécessaire !



# TOMBOUCTOU : UN CHEPTEL DE CHÈVRES RECONSTITUÉ POUR 400 FAMILLES DE LIKRAKAR ET DE GARGANDO



**La Section de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du DDR (RSS-DDR) de la MINUSMA a remis officiellement, le 30 Mai 2017 au quartier Abaradjou, le projet de réduction de violence communautaire (RVC) portant sur la reconstitution d'un cheptel au profit de 400 familles des localités de Likrakar et de Gargando, dans la région de Tombouctou.**

Le projet a concerné l'achat de 800 têtes de chèvres et de 15 tonnes d'aliments pour bétail offerts à 400 ménages affectés par la crise, soit 200 ménages pour chacune des deux localités. Il a duré trois (3) mois et été exécuté par la Section RSS-DDR à travers une organisation non-gouvernementale locale, CAID (Cellule d'Appui aux Initiatives Locales).

Durant le conflit de 2012, certains éleveurs étaient obligés d'abandonner leurs troupeaux ou en avaient été dépossédés de leurs animaux par force pour d'autres. Ainsi dépouillés de leur unique capital, ils ont été obligés d'aller grossir les lots des réfugiés et des déplacés internes et mouvements armés.

Selon un rapport de la Direction Régionale des productions et industries animales de Tombouctou de

mars 2015, Likrakar et Gargando sont des zones...où l'élevage des petits ruminants occupe une place de choix. Aujourd'hui, beaucoup de ménages ont regagné leurs zones d'origine, mais sont encore confrontés au manque d'activités pour subvenir à leurs besoins. « Ce geste salubre de la MINUMA nous permettra à coup sûr d'améliorer considérablement nos revenus, mais aussi de renforcer la cohésion sociale entre nos communautés », a fait entendre Taha Ould Sidi Mohamed, représentant des bénéficiaires, habitant de Likrakar.

La MINUSMA finance à hauteur de 41.000 000 de Francs CFA ce projet qui vise à contribuer à la stabilisation communautaire et à l'amélioration des conditions de vie de ces 400 ménages vulnérables dans ces localités du nord du Mali et des sites environnants.

La cérémonie de réception, s'est déroulée en présence du Chef de Bureau de la MINUSMA à Tombouctou, du Préfet Adjoint de Tombouctou, représentant le Gouverneur, du représentant du Maire de Salam, des notables et des bénéficiaires.

# À GAO, LES CASQUES BLEUS RENOUVELLENT LEUR SOLIDARITÉ AUX SOLDATS DU MOC



**Le 30 mai 2017 a eu lieu, au camp du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), la remise officielle d'un important lot de matériel, composé entre autre de lits et de tentes, aux soldats qui assurent les patrouilles mixtes dans la région. Il s'agit du deuxième don des Casques bleus du contingent néerlandais de la MINUSMA aux soldats du MOC.**

« Ce don va changer beaucoup de choses dans le quotidien des combattants, parce que les hommes que vous voyez dans ce camp dorment à même le sol ». Ainsi s'exprimait la satisfaction du Colonel Sidi Mohamed Ag RHISSA, coordinateur du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), lors de cette nouvelle remise d'équipements à ses combattants par le contingent néerlandais de la MINUSMA.

Composée d'environ une centaine de lits, de matelas, de draps, de tentes et de chaises, cette action du contingent néerlandais de la MINUSMA s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des combattants du MOC, afin de contribuer à l'effectivité de leur opérationnalisation. « Si le MOC à Gao ne réussit pas sa mission, cela peut avoir des conséquences sur l'application de l'accord de la Paix.

Alors, nous sommes tous ensemble pour faire face à ce défi », a fait savoir le Lieutenant-Colonel Gert Strick, du contingent néerlandais de la MINUSMA à GAO.

À l'approche de l'hivernage (la saison des pluies), la région de Gao connaît des séries de tempêtes de sable et de fortes précipitations. Les combattants du MOC de Gao sont donc exposés à ces intempéries comme le soulignait précédemment son coordinateur. « Ce don nous retire une grosse épine du pied. Il faut reconnaître qu'il n'est pas aisé d'entretenir 720 combattants sans le concours des partenaires. Nous remercions vraiment le contingent néerlandais de la MINUSMA pour ce geste qui nous va droit au cœur », a conclu le coordinateur du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC).

Depuis l'attaque du camp du MOC en début d'année, le contingent néerlandais de la MINUSMA à Gao a multiplié des actions au bénéfice des combattants du MOC. Dans un bref délai, les soldats de la paix ont formé les combattants du MOC aux techniques de montage des tentes modernes offertes.



# CENTRE « SIGI TE MOGO SON », AU-DELÀ DU HANDICAP: LA DIGNITÉ PAR LE TRAVAIL



**Le Centre Sigi Te Mogo Son, qui signifie en Bambara : « On ne gagne rien en restant assis », porte bien son nom. En ce samedi matin en plein cœur du mois de Ramadan, les membres de l'association située à Mopti s'activent, certains autour des barils de préparation du savon, d'autres appliquant les couches d'argile sur le tissu ocre pour en faire du bogolan; d'autres, encore, taillant le cuir pour en faire des chaussures. « Les membres du Centre Sigi Te Mogo Son veulent travailler, ils veulent pouvoir vivre par leurs propres moyens, » explique Pascal Togo, chargé des droits de l'Homme au bureau de la MINUSMA à Mopti.**

Partagé entre la fabrique de savon dur, de savon liquide, l'atelier de couture, de cordonnerie, la décortiqueuse et l'élevage d'embouche, le centre offre à ses membres vivants avec un handicap un travail qui leur procure de quoi vivre mais surtout, une certaine indépendance. Plus qu'un gagne-pain, le travail est ici source de fierté.

Si l'association existe depuis 1998, elle n'a pas pour autant été épargnée par la crise de 2012. N'eut été l'intervention de la MINUSMA l'an dernier, le centre peinait à poursuivre ses activités, incapable de

financer l'achat des matières premières nécessaires à la confection des produits artisanaux fabriqués par ses membres. Grâce à un projet à impact rapide (QIPs) sponsorisé par le bureau de la Division des droits de l'homme et de la protection de Mopti, le centre a pu se donner les outils pour continuer sa mission, et garantir à ses membres un travail et des revenus essentiels. D'une valeur de 21,6 millions de Francs CFA, le projet a notamment permis au centre d'équiper l'atelier de cordonnerie d'une machine à coudre électrique, de financer l'achat d'une décortiqueuse également génératrice de revenus, et de fournir les matières premières nécessaires à la production de savon dur.

« Avant la mise sur pied de l'association, les personnes vivants avec un handicap survivaient grâce à la mendicité, ils ne pouvaient pas travailler. Nous avons donné un nouveau visage aux personnes avec un handicap, qui sont maintenant intégrées dans la vie sociale et active de la région de Mopti, » explique le Président de l'association, Almamy Ouaré.

C'est ce type d'initiative que la MINUSMA appuie à travers ses projets à impact rapide. Des projets

qui permettent aux différents acteurs de la société malienne de recevoir une aide unique répondant à leurs besoins prioritaires avec un effet rapide et durable ; cet appui contribuant aussi à rétablir un climat de confiance entre les communautés, la MINUSMA et ses partenaires.

## UN TRAVAIL ET UN RÊVE : CELUI DE FONDER UNE FAMILLE

El Moctar Cissé, chef de l'atelier de savon dur, explique qu'avant l'intervention de la MINUSMA, son équipe avait le savoir-faire mais pas les matières premières. Impossible donc de produire du savon et surtout, de le vendre pour gagner un petit revenu. Grâce au soutien de la mission onusienne, ils ont pu reprendre leur production et recommencer à vendre le savon produit, soit au marché, soit dans l'une des boutiques tenues par l'association. El Moctar Cissé sourit lorsqu'on lui demande comment il envisage l'avenir. « Les choses ont beaucoup changé pour moi avec ce travail. Seul le travail assure l'indépendance, seul le travail te permet de faire tes propres choix, de vivre ta vie. Maintenant, je peux envisager de me marier, de fonder une famille, d'avoir une maison, » explique-t-il, précisant qu'il souhaiterait avoir au moins trois enfants.

Dans la salle voisine, Youssouf Maïga retouche la ganse d'une paire de sandales en cuir de mouton sur sa machine à coudre. Il s'amuse à l'ouvrage et reste extrêmement reconnaissant, car ce travail lui a permis d'acquérir une stabilité et de réaliser son rêve de se marier. « À Gao, je ne pouvais pas travailler. Ici, je me suis marié et depuis janvier 2017, je suis

également père d'une fillette prénommée Fatim, » explique l'homme de 35 ans. La machine à coudre électrique sur laquelle il se penche tous les jours est d'ailleurs un outil qui facilite énormément le travail des artisans; l'association permet donc à certains cordonniers non-membres de l'utiliser. Une façon pour Sigi Te Mogo Son d'assurer une petite rentrée d'argent qui contribue à régler des menues dépenses de fonctionnement.

## L'UNION FAIT LA FORCE !

Aïssa Bâ est mère de deux enfants. Membre fondatrice de l'association, elle applique avec soin l'argile sur la pièce de bogolan à l'effigie du logo des Nations Unies. Son métier, elle a eu l'opportunité de l'apprendre il y a tout juste six mois; mais déjà, elle constate que sa vie a changé. « Le travail me permet de gagner de l'argent et de contribuer à soutenir ma famille. Je ne suis plus à la charge des autres, je peux payer pour les petites dépenses des enfants et participer à la gestion de la famille; c'est très important pour moi, » indique-t-elle.

El Moctar Cissé renchérit : « L'union fait la force ! Aujourd'hui, lorsqu'on voit une personne vivant avec un handicap, on ne voit plus un mendiant, on voit une personne avec des capacités, qui peut travailler. » Un constat qui fait écho au slogan de l'association Sigi Te Mogo Son : Oui au travail, non à la mendicité.

Pour plus de détails sur les projets à impact rapide, consultez le lien suivant : <https://minusma.unmissions.org/projets-%C3%A0-impact-rapide-qips>



**« LES CHOSSES ONT BEAUCOUP CHANGÉ POUR MOI AVEC CE TRAVAIL. SEUL LE TRAVAIL ASSURE L'INDÉPENDANCE, SEUL LE TRAVAIL TE PERMET DE FAIRE TES PROPRES CHOIX, DE VIVRE TA VIE. MAINTENANT, JE PEUX ENVISAGER DE ME MARIER, DE FONDER UNE FAMILLE, D'AVOIR UNE MAISON, »**



# A GAO, LA RÉOLUTION 2295 ET L'ACCORD POUR LA PAIX SONT AU CŒUR DES ÉCHANGES ENTRE LA MINUSMA ET LA SOCIÉTÉ CIVILE



**La résolution 2295 du Conseil de sécurité et l'Accord pour la paix et la réconciliation, issu du processus d'Alger, étaient au centre des discussions, au cours d'une activité de sensibilisation animée en langue songhaï par M. Seydou Yacouba du Bureau de l'Information Publique de la Mission onusienne à Gao. Un peu plus de 300 personnes, notamment les jeunes, les femmes, et les leaders communautaires de Wabaria, ont répondu présent à cette invitation.**

Cette initiative a été accueillie très positivement par l'ensemble de la jeunesse de Wabaria. Le président du Conseil communal des jeunes, M. Abdoul Kadri Abdou, a d'ailleurs exprimé toute sa sympathie et a présenté ses condoléances à la MINUSMA suite au décès de ses Casques bleus tombés au champ d'honneur pour la cause de la paix au Mali. « Je suis persuadé que la présence des forces étrangères, dont la MINUSMA contribue à garantir la stabilité dans les régions du nord, précisément à Gao ».

Les femmes étaient fortement représentées et ont profité du passage de la MINUSMA pour exprimer leurs besoins en vue de bénéficier des projets à impact rapide pour leur autonomisation, en l'occurrence les projets de création de maraîchage et d'acquisition de décortiqueuses de mil.

M. Idrissa Kouta, le chef du village, a assisté à cette session d'information en compagnie de ses conseillers. « Avant cette séance, nous populations de Wabaria, croyions que les soldats de la Mission onusienne sont venus pour faire la guerre à côté de nos soldats pour bouter les rebelles et les narcotrafiquants hors de notre sol. J'encourage la population à collaborer avec les forces des Nations unies pour que la paix revienne très rapidement et définitivement dans notre pays » a-t-il déclaré.

La séance s'est achevée par la remise d'articles promotionnels et sportifs de la MINUSMA à la jeunesse.

# ENBREF

2 JUIN

La composante Police des Nations Unies (UNPOL) de la MINUSMA a bouclé, le 02 juin dernier à Tombouctou, cinq jours de formation au profit de 18 agents des FDSM (Forces de défense et de sécurité maliennes). Démarré le 29 mai, cet atelier portant sur « la Police de proximité » avait pour objectif de renforcer la connaissance des participants en la matière pour une meilleure réponse aux problèmes d'insécurité.



7 JUIN

Le 7 juin au matin, le Représentant spécial du Secrétaire général par intérim au Mali, M. Koen Davidse, s'est rendu aux bureaux du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) afin d'y présenter ses condoléances suite au décès du Directeur Général de l'organisation, Dr. Babatunde Osotimehin.

Très engagé pour la cause des femmes et des jeunes partout dans le monde, Dr. Osotimehin a profondément marqué l'organisation par sa vision et sa volonté à défendre les droits humains et la dignité de chacune et chacun, surtout les plus vulnérables.







## COMMUNIQUÉS

7 JUIN

### RENFORCEMENT DES PATROUILLES DE LA MINUSMA DANS LA RÉGION DE KIDAL

La MINUSMA annonce le renforcement de ses patrouilles dans la région de Kidal, en réponse à la recrudescence de la violence. Ces patrouilles, seront menées jour et nuit, conformément à son mandat de protection des civils.

La MINUSMA condamne fermement les atteintes aux droits de l'Homme, ciblant des communautés spécifiques et souligne que les responsables doivent être identifiés et répondre de leurs actes devant la justice.

La MINUSMA poursuit ses bons offices auprès de l'ensemble des acteurs concernés, en étroite collaboration avec le Haut représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation issu du processus d'Alger, afin d'apaiser la situation actuelle.

Le Représentant spécial adjoint, Koen Davidse, lance en ce mois sacré du Ramadan, un vif appel aux parties prenantes et aux populations « de privilégier la voie du dialogue pour résoudre leurs différends. »

9 JUIN

### ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA À KIDAL

Bamako, le 9 juin 2017 - Hier, le camp de la MINUSMA à Kidal a été la cible de tirs intensifs de roquettes/ mortiers. Les informations préliminaires indiquent qu'une dizaine d'obus de différents calibres ont ciblé le camp. Cinq membres du personnel de la MINUSMA ont été légèrement blessés. Quelques obus ont atterri dans les quartiers avoisinant du camp de la MINUSMA.

Peu après, une position de la Force a été attaquée à l'extérieur du camp. Trois Casques bleus ont été tués et trois autres blessés.

La MINUSMA condamne dans les termes les plus vigoureux ces attaques lâches et abjectes contre son personnel et la mise en danger de la population civile. Elle exhorte les parties présentes à Kidal d'assumer leur pleine responsabilité pour identifier les responsables afin d'assurer leur traduction devant la justice.

La MINUSMA rappelle que les attaques dirigées contre le personnel des Nations Unies constituent des crimes de guerre et tous ceux qui y sont impliqués devront répondre de leurs actes.

La MINUSMA souligne avec force que rien ne saurait entamer sa détermination à poursuivre son soutien au processus de paix en cours et la protection de la population. Elle poursuit, d'ailleurs, les patrouilles renforcées qu'elle déploie depuis quelques jours, conformément à son mandat de protection des civils.







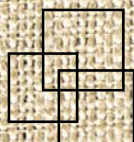
Organisation  
internationale  
du Travail

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

12 JUIN 2016

# ÉLIMINER LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LES CHÂÎNES DE PRODUCTION

C'EST L'AFFAIRE DE TOUS!



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



[facebook.com/minusma](https://facebook.com/minusma)



[www.flickr.com/photos/minusma](https://www.flickr.com/photos/minusma)



[twitter.com/UN\\_MINUSMA](https://twitter.com/UN_MINUSMA)



[www.youtube.com/minusma](https://www.youtube.com/minusma)



[https://www.instagram.com/un\\_minusma](https://www.instagram.com/un_minusma)



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

